

L'Abelie de la Nouvelle-Orleans
NEW ORLEANS FREE PUBLISHING CO.
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Phone Main 3487
Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Bienville et Conti
Entered at the Post Office of New Orleans as
Second Class Matter.
L'Abelie est en vente au kiosque de jour-
naux du "Times Square Building", à New-
York.
Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.
Pour les Etats-Unis—
Un an \$7.50
Six mois 4.50
Trois mois 2.50
Un mois60
Une semaine15
Pour l'Etranger—
Un an \$12.15
Six mois 7.50
Trois mois 4.50
Un mois 1.00
Prix de l'abonnement
EDITION HERDOMADAIRE.
Pour les Etats-Unis—
Un an \$5.00
Six mois 3.00
Trois mois 1.75
Un mois40
Pour l'Etranger—
Un an \$8.00
Six mois 5.00
Trois mois 3.00
Un mois75
Prix de l'abonnement
EDITION DU DIMANCHE.
Pour les Etats-Unis—
Un an \$2.00
Six mois 1.00
Trois mois50
Un mois15
Les abonnements sont invariablement payés
d'avance.

Chronique
de la Ville
Bureau de l'Etat Civil
Naisances.
Mme. Harry Levy, un garçon.
Mme. Fred Lewis, un garçon.
Mme. Robert Mitchell, un garçon.
Mme. Thomas Linds, un garçon.
Mme. J. B. Langue, un garçon.
Mme. Charles Muntz, une fille.
Mme. Joseph Bourg, une fille.
Mme. Anthony Severina, une fille.
Mme. Marcel Brooks, un garçon.
Mme. Joseph de Villantroy, une fille.
Mme. John Cruthirds, un garçon.
Mme. John Cousins, une fille.
Mme. Jules Joseph de Hult de Lussus, un
garçon.
Mme. Honore Davezac, une fille.
Mme. John Flanagan, une fille.
Mme. Claude Green, un garçon.
Mme. August Kaufman, un garçon.
Mme. Victor Kissinger, un garçon.
Mme. Michael McNamara, une fille.
Mme. Jacob Steinman, une fille.
Mme. Raoul Sordet, un garçon.
Mme. Arthur Wortmann, une fille.
Mariages.
Henry Scott et Mlle. Lovie Williams.
Charles John Eble et Mlle. Mary A. Etter.
Robert Cladwell et Mlle. Sophie Williams.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA
NOUVELLE-ORLEANS
No. 98 Commencé le 27 Mars 1915
Le Roman
d'une Etoile
HISTOIRE CONTEMPORAINE
Par CHARLES MEROUVEL.
(Suite)
Après minuit, comme les tziganes
pliaient bagage, la diva est descendue
en coup de vent et s'est jeté au cou
d'un affreux bonhomme au visage bala-
fré, qu'elle embrassa comme du pain.
"Et est vrai qu'il ne joue pas trop mal
du violon.
"Pour éviter un attroupement, on l'a
invitée à réintégrer son petit salon, où
elle l'a emmené.
"Dou sort cette étrange fille?
"Bien à toi.
"DEFFEUIL."
Il avait ajouté:
"Étrange, mon bon, mais terrible-
ment capiteuse et tentante tout de mé-
me."
Pour les uns, l'exquise dansouse était

Décès.
Mlle. Theresa Baudet, 77 ans, 1036 St. Louis.
Mme. John J. Drury, 89 ans, 428 Sud Salcedo.
Charles Gregory, 57, 61 ans, 442 Mandeville.
Lillie Hall, 94 ans, l'Hôpital de la Charité.
Mme. Sarah Flatthouse, 86 ans, Shreveport.
Mme. Marian Johnson, 2 jours, 812 rue Austerlitz.
Eleonore Mathien, 4 ans, 1619 Columbus.
Joseph B. Hall, 9 ans.
Michel J. Campbell, 6300 rue Constance, 14 ans.
Mme. (Veuve) Carrie Garrett, 1674 rue Pry-
tanis, 46 ans.
Mme. (Veuve) Catherine Martin, 90 ans.
Mme. (Veuve) Christine Meyer, 304 Park Row,
75 ans.
Mme. (Veuve) Ellen McManus, 69 ans.
Raymond Terry, 446 Nord Villers, 43 ans.
Enfant du sexe masculin de Mme. James
Guyol, 9 jours.
James H. Lynd, 1817 Girod, 63 ans.
Mme. Frederick Wegener, 72 ans.
Florence Windsor, l'Hôpital de la Charité, 10
mois.
Robert Richardson, 222 Nord Derbigny, 71 ans.
Henry Smith, 719 Dryades, 40 ans.

Les Tribunaux
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Isaac A. Brown vs. Whitney-Central National
Bank, réclamation pour dommages, \$3,000;
Joseph Dinapoli vs. F. et A. Fournier, réclama-
tion pour dommages, \$10,000; George D. Simp-
son vs. Mme. Katherine Zang et als., séquestre;
E. J. Ranson & Son vs. Juliette Victor, réclama-
tion, \$175; Etat de la Louisiane ex rei. Denis
Bruza vs. Samuel A. Montgomery, enregistreur
de votants, mandamus; Etat de la Louisiane
ex rei. W. O. Albermarly vs. Frank T. Payne,
chef ingénieur du District des Chemins No. 3,
de la paroisse St. Charles.
Successions.
Les successions suivantes ont été ouvertes.
lundi: Mme. Julia E. Kennedy, veuve de An-
drew S. Graham; Charles B. Stroudback; August
(ou Augustin) Singer; John Ellerman; Thomas
A. Can.
Mme. Otto E. H. Bielesack, demande l'auto-
risation d'emprunter; Joseph Adolphe Fonchord
et Edw. Olivier Fonchord, Paul Charbonnet,
demandent l'émancipation.

AVIS A NOS ABONNES.
Toujours soucieux de servir nos lec-
teurs avec ponctualité nous serions
très reconnaissants aux personnes qui
ne recevraient pas leur journal réguliè-
rement, de nous prévenir au plus
vite. Téléphones Mala 3487.

La Première Balle de Coton.
Les deux premières balles de coton
de la saison, ont été reçues hier matin
à la Nouvelle-Orléans, et déposées dans
le nouvel entrepôt municipal. La balle
reçue par la firme de Norman Mayer &
Company, a été vendue 44 cents la
livre; celle reçue par W. B. Thompson
& Company, 45 cents la livre. Le coton
a été expédié par Gohlman, Lester &
Company, de Houston, Tex., et par L.
Seelegson & Company, de Goliad, Tex.

GOLD DUST
Pour n'importe quel nettoyage ou
polissage dans chaque ménage
Dans des millions de ménages on se sert de Gold Dust au moins
trois fois par jour.
Et il y a encore des milliers de ménages qui croient que Gold
Dust n'est bon que pour peu de choses.
On devrait se servir de Gold Dust pour
nettoyer n'importe quoi.
Gold Dust vraiment fait votre travail.
Gold Dust est économique, excessive-
ment salubre et donne des résultats sa-
tisfaisants.
Gold Dust ni ne raye, ni ne fere du tort à
aucune surface, mais dissoudra et fera dispa-
raître toute tache et graisse.
Le principe actif du Gold Dust est tellement
remarquable et parfait qu'en rinçant vous en-
levez la graisse et la saleté, laissant une
propreté et un brillant qui vous rendent heu-
reux.
Paquets de 5c et de plus grands formats
vendus partout.
UNION FAIRBANKS
MAKERS

SWEET DREAMS SUBSTANT ET RAISONNABLE ELOIGNE LES MOUSTI-
QUES TOUTE LA NUIT.
La quantité engage et la qualité sa-
tisfait — voilà les avantages offerts
par Sweet Dreams.
Même à un dollar la bouteille
Sweet Dreams ne saurait être meilleur,
disait un pharmacien qui a été dans
les affaires depuis trente-trois ans.
Pas besoin d'un autre commentaire.
Votre docteur, votre pharmacien, et

A travers la ville
Menus faits — Incidents — Acci-
dents — Les événements
du jour.
L'inventaire de la succession de Mme.
H. Lochte, a été déposé hier matin à
la cour de district, et se chiffre à 275-
401.27 dollars, comme suit: propriétés
foncières, 138,850 dollars; bons et ac-
tions, 135,824.52 dollars; argent comptant
en banque, 154 dollars; linges de
ménage et meubles, etc., 572.65 dollars.

La petite Rosalie Marchese, âgée de
trois ans, 1418 rue Chartres, qui a été
renversée par un tramway de la ligne
Carondelet, dimanche après midi, est
dans un état critique, à l'Hôpital de la
Charité. L'enfant a eu la jambe écrasée
sous la roue, et il a fallu amputer le
membre. L'accident a eu lieu coin de
l'avenue de l'Esplanade et la rue De-
catur.

Le corps de William Orr, 35 ans, a été
trouvé flottant dans le Nouveau Bassin,
hier matin, par Frank Courge, gardien
du pont de Carrollton, à la rue Solomon.
On croit qu'il s'est noyé accidentelle-
ment.

Joseph Dinapoli, a intenté hier, de-
vant la cour civile de district, un
procès en dommage de 10,000 dollars,
contre F. et A. Tournier. Il allégué
dans la pétition, qu'un camion apparte-
nant à F. et A. Tournier, a heurté sa
petite fille, et lui a infligé des blessures
permanentes, à la tête.

Pour la deuxième fois depuis trois
mois, des voleurs de drogues se sont
introduits dans la pharmacie en gros
de Sharp & Dohme, 516 rue Commune,
et se sont emparés d'une quantité de
morphine, valant 600 dollars, hier ma-
tin. Ils n'ont pas touché à aucune
autre drogue.

Le Dr. Oscar Dowling a reçu une
lettre anonyme dans laquelle l'auteur
se plaint que les herbes sont si hautes
dans la rue Bienville, près du Parc de
la Ville, qu'une nuée de moustiques
infestent ce quartier. Le Dr. Dowling

vos officiers de santé — vous conseil-
lent tous l'usage de Sweet Dreams
pour tenir les moustiques à distance.
Sweet Dreams, durable, raisonnable
et Grandes bouteilles, 15c. En
vente partout.
I. L. Lyons & Co., Parker Blake & Co.,
Finley Dicks & Co., Albert Mackie &
Co., Wash Davis & Co., distributeurs en
gros. — Adv.

s'est porté sur les lieux, et en passant
au travers des herbes a eu son pantalon
taché et abîmé.
James Lynch, 70 ans, gardien de nuit,
en descendant un escalier, à la pension
de Mme. Rosie Bruno, est tombé mort.
M. Lynch a une fille qui demeure à
Alger, mais on ignore son adresse.

George Eckhardt, a quitté sa demeure
à Milwaukee, Wis. Son père demande
à la police de notre ville de faire des
recherches pour le retrouver. Signale-
ment: âgé de 15 ans, 5 pieds, 4 pouces
de taille, pèse 115 livres, yeux bleus,
cheveux blond foncés, dents irrégulières,
cicatrice au-dessus de l'œil
gauche, casquette bleue, complet bleu
foncé.

Richard Burke, 39 ans, 1567 Annon-
ciation, et Bert Anderson, 23 ans, 862
St. Charles, ont été arrêtés à cinq
heures hier après midi, dans le maga-
sin de mercerie, 1503 Dryades, comme
suspects, et écroués. Une accusation a
été déposée contre Burke, pour avoir
négoié deux faux chèques.

En se baignant à Milneburg, hier
matin, Floyd Heintz, 41 ans, 1923 rue
Musique, a eu le pied percé de part en
part, par un clou. Il a été transporté
à l'Hôpital de la Charité.

Hier matin à une heure, au cours
d'une difficulté, coin Saratoga et Sixième,
Michael Perry, coureur, 23 ans, a
fait feu à neuf reprises sur un nègre
nommé Edward Alexis. Quatre des
projectiles ont atteint Alexis. Il a été
transporté à l'Hôpital de la Charité. La
police recherche Perry, qui s'est
sauvé.

Mme. Myrtle Scott, 706 ave. Brad-
dock, Braddock, Penn., demande au
chef de police, à la Nouvelle-Orléans,
d'essayer d'avoir l'adresse de M. Gust
Zellers, peintre, dans notre ville, et de
lui annoncer, que son fils John Zellers,
est très mal à sa maison, et est sans
argent.

Une jitney-auto, conduite par Phi-
lippe B. Mancusa, a versé à l'intersec-
tion Canal et Claiborne. Les personnes
suivantes qui étaient dans la voiture
ont été contusionnées, et sont soignées
à l'Hôpital de la Charité: F. B. Chad-
wick, 38 ans; Gladys Chadwick, 14 ans;
F. B. Chadwick, 39 ans; Joe Chadwick,
16 ans, et Aubry Chadwick, 13 ans.

William Cloud, 214 Passage de la
Bourse, a été renversé à l'angle Canal
et Chartres, par une jitney-auto pilotée
par Lee F. Keller, 2701 rue St. Philip.
Cloud a été contusionné au bras gauche.
Il a été soigné à l'Hôpital de la Charité.

Un tramway de la ligne Dryades, et
un camion de la "New Orleans Ice
Cream Company", se sont rencontrés à
l'angle Sud Remparts et Poydras, hier
matin. La plateforme du tramway a
été partiellement démolie. Personne
n'a eu de mal. Rudolph Marshall, cou-
reur, conducteur du camion, ayant in-
juré l'agent de police Fitzpatrick, a
été arrêté, et mis à l'amende de 5 dol-
lars.

Au cours d'une querelle au Parc de
Baseball Heinemann, coin des avenues
Carrollton et Tulane, à quatre heures,
hier après midi, entre John Dobbs,
gérant de l'équipe de la Nouvelle-Orlé-
ans, 10 Néron, et John Dukes, 3249

Tehoupitoulas, ce dernier a reçu un
coup de pied à l'aine. Dukes a annoncé
qu'il allait intenter un procès contre
Dobbs, pour voies de fait.
Le Dr. H. B. White, a pris son siège
hier, comme inspecteur du bureau de
santé d'Etat.
LES FRERES CANTON.
Arrestation à Harriston, Miss., des
forçats évadés.
René et Lucien Canton, qui s'étaient
évadés de la ferme pénale, d'Angola, la
semaine passée, ont été capturés à Har-
rison, Miss., et reconduits à Bâton-
Rouge. Ils ont été arrêtés par P. E. Boud,
télégraphiste, et un Orléanais nommé
E. E. Maddox, assisté de W. R. Heitzler
et Casey Anding. Dès que le Surintendant
Reynolds a appris l'arrestation
des frères Canton, il a fait retirer la
garde qu'il avait fait placer à la de-
rrière de Mme. René Canton, qui crai-
gnait un attentat meurtrier de la part
de son mari.

Festivals et Pique-niques.
Le comité de direction du neuvième
festival annuel, qui aura lieu le 22 août
1915, aux Fair Grounds, sous les auspices
des Minstrels de la Police, au profit
du fonds du département d'incendie, de
la Nouvelle-Orléans, distribue les bil-
lets d'entrée, parmi les nombreux amis
de la police. Le grand nombre de bil-
lets déjà vendus indiquent que la fête
sera couronnée de succès. Le comité
s'occupe des détails de la pièce "Who's
Who", une nouveauté Européenne, qui
promet d'être le clou du festival. Le
programme cette année sera plus attray-
ant que celui des années précédentes.

Le pique-nique de la Société de Bien-
faisance Mutuelle-Métropolitaine, aura
lieu le 8 août, au Southern Park, qui
sera décoré de drapeaux pour l'occa-
sion. Des mets succulents et rafraî-
chissements divers seront servis par
des dames. Le comité de la fête est
composé de M. M. E. Estalot, ex-officio;
C. W. Kerner, Dr. D. Bornio, A. Guil-
bault, J. D. Larkin, John Lubben, Emile
Louis, J. J. Sullivan, Joseph Fabacher,
président; W. R. Douglas, A. A. Muhl-
sen, F. Richard, Ed J. Vas, J. E. Fitch,
Jr., Louis Levy, secrétaire.

Afin de secourir Mme. (Veuve) Joseph
McCarthy, et ses cinq enfants (son mari
ayant été tué par un détective de la
"Belt Railroad", en avril dernier), le
Rev. William Reese, et un comité com-
posé d'hommes d'affaires, et des Dames
Auxiliaires, préparent un pique-nique
et un festival, qui auront lieu au
Southern Park, le 22 août. M. Mc-
Carthy était un armateur, et toutes les
sociétés ouvrières ont été invitées à
donner leurs concours, pour la bonne
œuvre.

L'ORAGE D'HIER.
Plus de bruit et de pluie que de
dégâts.
La pluie le vent et le fluide électri-
que ont mené une sarabande assez
mouvementée, hier après-midi, en ville,
mais à part quelques arbres déracinés
dans les faubourgs et la descente de la
foudre sur un poteau de fils électriques
au coin de l'avenue Tulane et rue Sara-
toga, et sur un autre poteau sur la rue
Liberté entre Poydras et Lafayette, il
n'y a pas de dégâts à constater. Le
pluviomètre du bureau météorologique
sur le toit de la nouvelle bâtisse de la
Poste a enregistré une pouce et soixan-
tème dixième de pluie. L'orage a duré
près de deux heures, et la submersion
des chaussées et des voies ferrées a
entravé momentanément la circulation
des tramways électriques.

matin pour prendre part au rassemble-
ment des troupes de l'Etat. Les ma-
nuvres auront lieu à "Camp McKen-
zie", sous le commandement de l'adju-
tant-général F. S. Scales.
Summit, 19 juillet — Stanford Wag-
ner, âgé de 20 ans, fils de M. Frank
Wagner, Sr., a eu plusieurs côtes
cassées en glissant le long de la voie
ferrée pendant qu'il essayait de tendre
une lettre à l'agent de la maille à bord
d'un train en marche.
Hattiesburg, 19 juillet — M. Joseph E.
Bullard, commis à la pharmacie "Cen-
tury", quittera Hattiesburg, prochaine-
ment, pour prendre de l'emploi à la
pharmacie "Waldrup" à Meridian, Miss.
M. Bullard est très aimé de la popula-
tion de Hattiesburg.

Soyez Heureuse
Des milliers et des milliers
de personnes qui ont tout ce
que le cœur désire pour les
rendre heureuses, sont misé-
rables à cause de leur mauvaise
santé. Si vous êtes de ce nom-
bre, cessez de vous tracasser
et donnez à Cardui un essai. Il
a donné la santé et le bonheur
à des milliers.
PRENEZ
LE VIN DE
Cardui
Le Tonique pour
Femmes
Mme Delphinia Chance écrit
de Collins, Miss.: "J'ai souf-
fert terriblement de maux
particuliers aux femmes. Nous
avons cinq médecins, mais on
aurait dit que je ne pouvais
guérir. J'ai décidé d'essayer
Cardui. Après l'avoir pris je
devins de mieux en mieux tous
les jours. Maintenant je me
sens aussi bien que je me suis
jamais sentie." Essayez Cardui
aujourd'hui.
E-66

Travaux de dessèchement.
G. C. McWilliams, de Chicago, entre-
preneur de dessèchement, a commencé
hier, à drainer 1800 arpents de terre,
de la paroisse Jefferson, à partir du
canal de la 17me rue, le long du lac
Pontchartrain, et à l'arrière du coteau
de la métairie jusqu'à la propriété
Bonnabel. L'eau qui submerge ces
terres sera pompée dans le lac. Plus-
ieurs grandes subdivisions, dans la
paroisse Jefferson, seront desséchées
par le même système.
Nouvelles de
St-Bernard

Edward Freeman, nègre, qui s'était
évadé dimanche soir de la prison de
paroisse a été capturé lundi matin par
un "posse" de citoyens au lac Borgne.
Freeman avait été incarcéré sous une
accusation de coups et blessures.

Les matelots, Carl Olsenn et Oscar
Perssens, du vapeur "Margaret" ont été
mis à l'amende de dix dollars pour
avoir attaqué et battu deux officiers
du navire.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI
Suite de la 1ère page

Regarde!
— Quoi?...
Binoche la lui indiqua d'un signe à
peu près imperceptible.
— C'est elle dit-il.
— Qui?
— La fille de Suzanne et de Robert
Fontenay.
— Tu raïles.
— Pourrais-tu le croire? Je peux me
tromper comme les autres...
Il répéta:
— Mais pour moi, c'est elle!
Alors, tandis que la voûte croulait
sous le fracas des applaudissements, il
expliqua à son ami ce qu'il savait.
Il lui rappela ce que les recherches
faites par le vicomte Guy de Fleuse
avaient établi sans réplique.
— Béatrix, et sa camarade, Anita Lue-
no, avaient été tuées par des bandits
avertis qu'elles étaient en possession
d'une certaine somme.
C'était indubitable.
On avait retrouvé leurs cadavres,
mais pas celui de l'enfant dont elles
avaient la garde.
Donc, ils l'avaient simplement enle-
vée.
Cette Roselli, qui s'appelait la Pic-
cola, à Milan, quand Felice Oliveto
l'avait recueillie, n'avait pas connu ses
parents.
Binoche insista:
— Ta fille était blonde?
— Oui.
— Celle-là a les plus beaux cheveux
du monde, blonds comme les blés mûrs.
— Ce n'est pas une preuve.
— Assurément, mais c'en est le com-

Régina et ses quatre filles s'étaient
envoies quelques instants plus tôt
pour une représentation au théâtre du
Vaudeville.
Elles avaient une loge!
Encore!
Naturellement, elle ne leur coûtait
rien.
Ce sont des occasions que la smala
ne perdait pas.
Binoche dit à son ami:
— Tu as ton habit?
— Dans mon sac.
— Endosse-le.
— A cause?...
— Je t'emmène au théâtre.
— Quel?
— Pas au Vaudeville... à l'Opéra.
— Pourquoi?
— Tu vas voir. C'est sérieux...
En deux temps, la "reine Hortense"
apporta le sac de Romain Ambert resté
dans le taxi qui l'avait amené de la
gare.
En deux autres temps, Binoche, qui
s'était métamorphosé en gentleman et
Romain Ambert qui venait d'endosser
son frac remontèrent dans le taxi qui
fila vers l'Opéra.
Deux fauteuils étaient libres.
Les deux amis s'y installèrent.
C'était l'heure du ballet.
Celui de "Faust" aura toujours le
même succès parce qu'il est remarqua-
blement beau, de toutes façons.
Romain Ambert se demandait pour-
quoi son vieux camarade l'amenait là.
Il eut bientôt la clef de ce mystère.
Lorsque la Roselli parut, Binoche lui
dit ce seul mot:

gelées de l'automne, dîners çà et là
avec son intime Jacques Ambert, vi-
sités chez les Binoche avec sa mère et
sa sœur dont le peintre faisait les por-
traits, et où l'ami Jacques se trouvait
souvent, ce qui n'était pour étonner
personne — les Ambert n'étaient-ils
pas les amis avérés de la maison?... —
et enfin soirées à l'Opéra, c'était plus
qu'il n'en fallait pour abréger le temps
et le faire passer avec la rapidité d'un
aéroplane emporté comme une flèche
à travers l'espace?
Mais tandis que Jacques Ambert et
Georges d'Epinaï, jeunes et ardents,
c'étaient, le premier, au doux attrait
qui le ramenait sans cesse aux lieux où
il espérait rencontrer Valentine d'Epinaï,
le second à la fougueuse passion
qu'il avait conçue pour sa Piccola vers
laquelle tendaient toutes ses forces;
tandis que le marquis de Breilles Ir-
rité, indigné de la résistance de l'Ita-
lienne, comme si toutes les femmes
avaient dû s'agenouiller devant lui,
furieux intérieurement de la fermeté
avec laquelle elle repoussait ses avan-
ces et ses présents, concevait le plan
dont l'exécution devait la lui livrer
pieds et poings liés, Romain Ambert
recevait la lettre suivante de son dé-
voué Binoche.
C'était au moment où Suzanne et
Robert Fontenay traversaient la Suisse
pour gagner l'Italie.
"Mon cher Romain,
"Reviens, j'ai des idées à te commu-
niquer au sujet de la petite que tu
avais confiée à cette malheureuse Béa-

trix, lorsqu'elle est retournée dans son
pays.
"J'ai bien réfléchi.
"Il me semble que je suis sur une
trace qui peut te mener loin.
"Arrive le plus tôt possible et ne dis
rien à personne avant de me voir.
"Ton fidèle,
"CESAR BINOCHÉ."
"P.-S. — M. et madame Robert Fon-
tenay sont partis pour un assez long
voyage, en Italie, je crois. On donne
de mauvaises nouvelles de la santé de
cette Suzanne que tu regrettes tant, ou
plutôt de son état d'esprit."
Cette lettre avait trouvé Romain Am-
bert à l'hôtel Ritz, à Londres, où il
était venu pour une affaire à traiter,
mais surtout afin de s'éloigner de Paris
où il ne voulait pas rencontrer celle
dont la vue avait rallumé en lui le feu
mal éteint de sa passion et de ses ran-
cunes.
Les affaires?
Qu'en avait-il besoin?
N'était-il pas riche au delà de ses
ambitions?
A quoi servent tant de millions s'ils
ne peuvent pas même ramener le calme
dans un cœur troublé, apaiser ses re-
grets et anéantir des souvenirs si dou-
oureux et si vivaces?
Il accourut à l'appel de son ami.
D'ailleurs sa présence à Paris ne
pouvait plus empêcher un rapproche-
ment entre son fils et Suzanne.
Le soir même de son retour, il cou-
rut à la rue Blanche et y trouva l'ar-
tiste.
Il était seul.